

## Werner Van Mechelen Bass-Bariton

### Rheingold, Opéra Royal de Versailles (Staatstheater Saarbrücken Gastspiel 29. Mai 2023)

... il peut compter en Alberich sur un Werner Van Mechelen en grande forme, constamment soucieux de son intensité dramatique ainsi que de sa projection, nonobstant les saccades imposées par ses répliques. Le timbre est rond, l'articulation impeccable, et il parvient, notamment durant son invocation des Nibelungen au début de l'ultime scène et durant sa malédiction, à distiller une noirceur palpable dans la salle.

*Olyrix. com, 31 mai 2023, Axel Driffort*

... kann er sich als Alberich auf einen Werner Van Mechelen in Topform verlassen, der stets auf seine dramatische Intensität und seine Projektion bedacht ist, ungeachtet der Ruckler, die seine Repliken erfordern. Sein Timbre ist rund, seine Artikulation makellos, und es gelingt ihm, insbesondere während seiner Beschwörung der Nibelungen zu Beginn der letzten Szene und während seines Fluches, eine spürbare Dunkelheit im Saal zu verbreiten.

*Olyrix. com, 31 mai 2023, Axel Driffort*

Le baryton-basse belge **Werner van Mechelen** se fait remarquer dès la première scène, par son aisance scénique comme vocale, puissance et plénitude d'un timbre aux couleurs sombres.

*ODB-Opéra, 29 mai 2023, Eric Gilbert*

Der belgische Bassbariton Werner van Mechelen fällt schon in der ersten Szene durch seine szenische und stimmliche Leichtigkeit auf, Kraft und Fülle eines Timbres mit dunklen Farben.

*ODB-Opéra, 29 mai 2023, Eric Gilbert*

... l'arrivée de l'Alberich de Werner Van Mechelen apporte finalement un souffle épique à cette scène. Son timbre ferme, bien qu'il figure peu le ridicule qui accable son personnage lorsqu'il se fait malmener par les ondines, est en revanche tout à fait approprié quand celui-ci, hagard, comprend la possibilité de renoncer à l'amour sans délaisser le « Lust » (désir, plaisir, luxure). Prononcée avec une conviction aussi effroyable que saisissante, son abjuration s'abat alors comme un marteau sur son enclume, laissant entrevoir le tyran des troisième et quatrième scènes. Alternant à merveille les émotions, superposant dignité, aveuglement et pitié, le baryton-basse incarne magnifiquement son rôle et portera presque à lui seul ces deux dernières scènes...

*Bachtrack, 31 mai 2023, Erwan Gentric*

...verleiht die Ankunft von Werner Van Mechelens Alberich der Szene schließlich einen epischen Charakter. Sein festes Timbre verdeutlicht zwar nur wenig von der Lächerlichkeit, die seine Figur befällt, wenn sie von den Undinen misshandelt wird, ist aber sehr passend, wenn der hagere Alberich die Möglichkeit erkennt, der Liebe zu entsagen, ohne die "Lust" (Verlangen, Vergnügen, Wollust) zu vernachlässigen. Seine Abschwörung, die mit erschreckender und eindringlicher Überzeugung ausgesprochen wird, fällt wie ein Hammer auf den Amboss und lässt den Tyrannen der dritten und vierten Szene erahnen. Der Bassbariton wechselt wunderbar zwischen den Emotionen, überlagert Würde, Blindheit und Mitleid, verkörpert seine Rolle großartig und trägt die letzten beiden Szenen fast allein...*Bachtrack, 31 mai 2023, Erwan Gentric*